

Introduction

Les RECLUSES dans l'HISTOIRE



Inspirées principalement par la vie de la recluse Jeanne Le Ber, les Recluses Missionnaires ont adopté une spiritualité et un cadre de vie qui s'insèrent dans une longue tradition peu connue: celle des recluses. Ces recluses, femmes entièrement vouées à Dieu dans la solitude, portaient dans l'intime de leur cœur leur époque et les enjeux de leur temps. Du début de l'Église à nos jours, il y eut de ces femmes volontairement emmurées, capables de supporter l'intensité de la solitude en Dieu et du silence en soi. Appelées par Dieu, assoiffées de l'Amour absolu, elles se sont livrées en union avec le Christ pour le salut de l'humanité, certaines d'entre elles pour un temps, d'autres pour la vie. Chacune a su répondre à un appel intérieur dans le contexte qui était le sien. Toutes ont rayonné dans leur entourage laissant un témoignage de radicalité évangélique, nous interpellant encore de nos jours.

Les recluses

Cette série veut contribuer à mettre en lumière ces vies cachées. Même si un grand nombre de recluses sont passées dans l'oubli, comme le veut l'effacement d'une recluse, certains récits ont réussi à se rendre jusqu'à nous. La vie d'une douzaine de recluses sera publiée en commençant par les plus éloignées: **sainte Thaïs**, **sainte Florence** et **sainte Mélanie la Jeune**, recluses du début de l'Église. L'époque du Moyen Âge est connue pour son essor de recluserie, entre autres dans la Belgique, avec **sainte Yvette**, la **bienheureuse Marie d'Oignies**, **sainte Julienne de Cornillon** et la **bienheureuse Ève de Liège**. L'Italie aura sa recluse en la **bienheureuse Claire Argolanti**, ainsi que l'Angleterre avec **sainte Julienne de Norwich**. La France aussi connaîtra la réclusion avec **sainte Colette de Corbie**. Cette forme de vie se poursuivra dans les Amériques avec **sainte Rose de Lima**, la canadienne Jeanne Le Ber et finalement avec **Nazarena**, une contemporaine du XXe siècle.

Quelques reclus

La réclusion n'est pas que féminine. Cette tradition connaît aussi des reclus et la vie de quelques-uns d'entre eux sera mise en lumière avec **saint Nicolas de Flüe**, **saint Séraphin de Sarov** et **saint Théophane le Reclus**, ces deux derniers étant de la Tradition Orthodoxe.

Les «Règles»

Plusieurs Règles écrites ont contribué à donner un cadre distinctif capable de soutenir les femmes et les hommes engagés dans la voie de

LEXIQUE

pour mieux distinguer

Reclus(e)

- isolé(e) du monde.
- emmuré(e) dans une petite cellule, sans jamais en sortir, près d'un monastère ou d'une église.

Ermite

- religieux ou moine vivant seul dans un lieu désert.
- moine vivant la solitude dans le cadre d'un ordre et à l'intérieur d'un monastère.
- à l'origine, appelé aussi anachorète, à l'opposé des cénobites (vivant en communauté).

Anachorète

- ermite vivant isolé
- un fidèle retiré du monde pour mener une vie solitaire.

Solitaire

- qui aime vivre seul dans un lieu désert ou peu peuplé.

Moine

- religieux vivant en communauté (cénobite).

la réclusion. La toute première Règle connue est celle de *Grimlaïc* au IXe siècle. Au XIIe siècle, le moine cistercien Aelred de Rievaulx écrit *De Institutis Inclusarum* pour sa soeur recluse. La Règle anglaise d'*Ancrene Wisse* du début du XIIIe siècle fut originellement écrite pour trois soeurs voulant vivre en anachorètes. Enfin, au XVe siècle, Denys le Chartreux contribua à enrichir ce mode de vie avec son traité intitulé *Livre de vie des recluses*.



Un héritage précieux

C'est à la suite de ces amantes et amants de la vie solitaire que la vie contemplative des Recluses Missionnaires d'aujourd'hui comporte un accent sur le silence et la solitude. L'héritage légué par les recluses et les reclus d'autrefois invite à une spiritualité eucharistique et mariale enracinée dans une vie dépouillée favorisant la contemplation des mystères du Christ en compagnie de Marie. Même si le mode de vie de ces géants de la solitude est peu imitable, leur vie intérieure est un chemin ouvert à tous. À nous d'y puiser les richesses et de les incarner dans nos propres vies!

L'orchidée, symbole de réclusion



Plusieurs variétés d'orchidées sont épiphytes, c'est-à-dire qu'elles s'appuient sur un tuteur, un arbre par exemple, mais sans s'en nourrir. N'est-ce pas là une image de la réclusion? Pour s'adonner pleinement à leur vie de prière et de solitude, les recluses, les reclus ont souvent besoin de l'appui de personnes bienveillantes.

Les orchidées, fleurs souvent rares et peu accessibles, poussent solitaires ou en groupes, et pour beaucoup d'espèces n'ont besoin que d'un peu d'air, d'eau et de lumière pour s'épanouir. À l'instar, pourrait-on dire, de ces solitaires qui, à travers les siècles, ont choisi la vie simple et dépouillée de la réclusion. Le symbolisme de l'orchidée a été attribué pour la première fois à la recluse Jeanne Le Ber par un de ses biographes.

Ascète

- personne pratiquant l'ascèse